



La Section de Réalmont du Parti Socialiste vous propose une revue de presse sur Jean Jaurès...



[www.psrealmont.org]

Sources : Journaux tarnais. Achetez la presse locale.

La Dépêche du Midi
du 26 mars 2009

«LES MILITANTS ONT BIEN TRAVAILLÉ»

Pour Alain Espié, maire PS de Carmaux, cette affiche est « choquante. Ce n'est pas le fond de commerce du FN, un parti qui est habitué à la provocation. Personnellement je n'ai pas vu d'affiches dans la ville, mais je crois que les militants socialistes ont bien fait leur travail ».

Gérard Poujade, secrétaire fédéral du PS ajoute : « Les militants sont dégoûtés, c'est de la récupération qui peut générer de la confusion. Mais les gens se souviennent que c'est un nationaliste qui a tué Jaurès ».

Kader Arif, tête de liste PS aux Européennes, hier en meeting à Réalmont, concluait : « Les procédés du FN sont au-dessous de tout. Cette campagne va se jouer sur la peur mais je fais confiance à l'intelligence collective du peuple pour ne pas se laisser berner par une telle grossièreté ».

Le Parti Socialiste a condamné « avec fermeté et convictions cette immonde récupération par l'extrême droite de l'image et de la pensée universelle du socialiste tarnais le plus illustre dont le combat pour la paix, la justice sociale et la fraternité est à l'opposé du programme ultralibéral, réactionnaire et conservateur du FN ».

L'Echo du Tarn des 26 mars et 2 avril 2009

Martin Malvy, président de la région Midi-Pyrénées, a estimé que « l'affiche du Front national est l'exemple même d'une insulte à l'histoire ».

«Tout cela non seulement interdit l'usurpation par l'extrême droite de la mémoire tronquée de Jaurès mais relève de la provocation et du non-sens. Jaurès était internationaliste et patriote ».

La disparition brutale de Jean Jaurès en 1914 est une leçon pour nous tous. Dans l'Action Française du 23 juillet 1914, l'extrême droite, par la voix de Léon Daudet écrivait : « Nous ne voudrions déterminer personne à l'assassinat politique mais que Jaurès soit pris de tremblements ». Ce rappel historique que personne ne peut aujourd'hui contester devrait glacer d'horreur ceux, qui, pour seulement satisfaire des intérêts privés et personnels, acceptent de transgresser des frontières et des principes fondamentaux.

Extrait du discours de Jacques Valax, Député du Tarn, prononcé à Carmaux le 31 juillet 2007 à l'occasion du 93^{ème} anniversaire de la mort de Jean Jaurès.

Une affiche du FN choque au PS

Une affiche du Front national reprenant l'image de Jean Jaurès avec ce slogan: «Jaurès aurait voté Front national» suscite des réactions au PS. «Une affiche de campagne honteuse» estime Alain Rouquier, secrétaire de la section PS de Réalmont qui accueillait un meeting socialiste hier soir.

Paul Quilès ancien député PS a aussi fait part de sa colère: «On savait la droite prompt à utiliser la mémoire des grands hommes de gauche en période électorale, pour tenter de récupérer des voix. On se souvient du maître en la matière, N. Sarkozy, qui n'hésita pas à citer Jaurès pas moins de 32 fois dans un discours à Toulouse le 12 avril 2007 ou qui utilisa abondamment la référence au sacrifice du communiste Guy Mocquet ! Cette fois-ci, avec l'affiche ignominieuse du FN, on bat les records. (...) Lorsque nous avons organisé à Carmaux le spectacle « Ils ont tué Jaurès » à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de sa mort, François Mitterrand nous avait adressé un message, dans lequel il nous conseillait de « toujours revenir à Jaurès, à ses actes, à sa parole », en nous rappelant aussi que « Jaurès fut l'homme de l'Europe » et qu'en 1901, il avait déclaré : « ce serait la plus grande joie de ma vie que de vivre le jour où l'Allemagne démocratique et la France démocratique se tiendront les mains pour la réconciliation éternelle et la paix dans le monde ». Cette passion de l'Europe fut pour lui une passion de la paix et elle lui coûta la vie.»

La Dépêche du Midi
des 25 mars et 1^{er} avril 2009

Rapine de Jaurès par le FN : le masque d'une France blafarde

Louis Aliot a réussi son coup médiatique. En l'espace de quelques jours, nombreux sont ceux qui se sont exprimés sur l'utilisation de l'image et de la parole de Jean Jaurès par le Front national, dans la presse locale comme nationale. Hommes politiques, éditorialistes, militants du Parti socialiste... tous ont légitimement protesté contre cette instrumentalisation grossière, qui relève de l'abus de mémoire plutôt que de l'histoire. On est dans un contexte propice à la réaction : le lancement des élections européennes, le 150^e anniversaire à venir de la naissance de Jaurès, le bassin minier de Carmaux où des affiches ont été placardées momentanément. Le Front national a trouvé là une occasion de faire parler de lui à un moment où son audience s'est totalement effritée, où il est criblé de dettes et où la succession Le Pen est ouverte. Est-ce le chant du cygne ?

Mais aujourd'hui, il faut regarder ailleurs qu'en direction du FN. Tenter de retrouver le sens de l'histoire. Parce que le brouillage des pistes n'est pas l'apanage du Front national ; Nicolas Sarkozy s'y est largement employé : Hugo, Blum, Guy Mocquet... et bien sûr Jaurès. C'est N. Sarkozy qui a favorisé l'émergence de la récupération de Jaurès par le FN. Il lui en a même donné l'idée. Dans son discours du 3 septembre 2006 à l'université d'été de l'UMP, il se sert de Jaurès contre mai 1968. Le discours de Périgueux exploite une citation de Jaurès pour exalter la fierté nationale, de même que le discours d'investiture du

14 janvier 2007, et celui de Saint-Quentin du 25 janvier 2007 dans lequel Jaurès fut cité 7 fois en une dizaine de phrases...

La fierté nationale, l'identité nationale opposée à l'étranger qui la menacerait est un thème récurrent dans les discours de campagne du candidat président. Vu selon N. Sarkozy, c'est le refus de voir le régime de Vichy comme une période obscure, c'est Maurice Barrès et Jean Jaurès enfin devenus amis, c'est la négation de la Révolution française de 1789 comme une rupture fondatrice.

Il s'agit d'un tour de passe-passe qui repose sur une vision de l'histoire proche d'un film hollywoodien. Ce n'est pas la recherche de la vérité historique. Car enfin, il n'est jamais question dans les mots de N. Sarkozy (ni dans ceux du front national), du Jaurès des grèves de Carmaux, du Jaurès de l'internationale socialiste, du Jaurès pour lequel « la nation porte la guerre en son sein comme la nuée porte l'orage ».

Nous refusons la France blafarde, celle de l'identité nationale et de l'immigration (la création du ministère du même nom a été largement soutenue par les électeurs du Front national), la France du rejet et du mépris. Nous refusons ces méthodes fondées sur la provocation.

Laissons Jaurès en paix. Il l'a bien mérité.

Jacqueline Alquier et Jean-Marc Pastor, sénateurs du Tarn